

Le
Monde



d'É50°UARD

Volume 26 n° 4
Février 2018



Nos médailles de l'Assemblée nationale

(LIRE EN PAGE 5)



Entretien avec François Généreux

(LIRE EN PAGE 8)



Nouvel hélicoptère à l'ÉNA

(LIRE EN PAGE 10)



Mouvement de personnel

au 23 janvier 2018

PERSONNEL DE SOUTIEN

POSTES

Maryse Bouthillier, technicienne en administration, Direction des études, Service de l'organisation scolaire;

Christiane Ouimet, agente de soutien administratif, classe 2, Direction des études, bibliothèque de Longueuil;

Hélène Désilets, technicienne en travaux pratiques, Centre d'aide en français, ÉNA.

REPLACEMENTS

Léonard Lavoyer, agent de soutien administratif, classe 1, Direction des études, bibliothèque du campus de Longueuil;

Gabriel Paprosky, technicien en information, Direction des communications, des affaires publiques et des relations gouvernementales;

Mélanie Brodeur, technicienne en travaux pratiques, Service des programmes, Clinique d'hygiène dentaire;

Huguette Grégoire, agente de soutien administratif classe 1, Service des programmes, Clinique d'hygiène dentaire.

PERSONNEL PROFESSIONNEL

POSTE

Viviane Martel, conseillère pédagogique, Direction de la formation continue et des services aux entreprises.

PROJETS SPÉCIFIQUES

Christian Fortin, conseiller pédagogique, Direction de la formation continue et des services aux entreprises;

Joanie Beauregard-Larose, conseillère pédagogique, Direction de la formation continue et des services aux entreprises;

Pierrette Lévesque, attachée d'administration, Service du développement international.

Conseil des directions générales de la Fédération des cégeps Sylvain Lambert élu président

Sylvain Lambert, directeur général du Cégep, occupe le poste de président du Conseil des directions générales de la Fédération des cégeps, depuis le 27 octobre dernier.



Sylvain Lambert

Grâce à cette nomination, M. Lambert pourra contribuer à l'avancement des cégeps auprès des différents partenaires et des instances gouvernementales au cours des trois ans de son mandat.

« Cumulant près de 25 ans d'expérience dans le réseau collégial, je suis profondément attaché à la mission des cégeps. Je suis donc très fier de pouvoir mettre à profit mon savoir-faire afin de favoriser l'essor et le dynamisme des 48 établissements du réseau », a-t-il affirmé.

Rappelons que M. Lambert est membre du conseil d'administration d'Aéro Montréal, de ceux de Développement Aéroport Saint-Hubert de Longueuil (DASH-L), du Regroupement des collèges de la région de la Montérégie (RCRM), de l'École nationale de la chanson, du Théâtre de la Ville, du Centre technologique en aérospatiale (CTA) et de la Fondation du Cégep. Il est également membre de l'assemblée de l'Université de Sherbrooke et vice-président du Conseil international de formation aérospatiale (CIFA).

APPEL À TOUS LES EMPLOYÉS !

MERCREDI 21 FÉVRIER - 12 H À 15 H
À L'AGORA DE L'ÉNA

PARTICIPEZ AU
DE LA
PHOTOMATON
MOSAÏQUE-SOUVENIR
L E S
VISAGES
D'ÉDOUARD

Laissez votre marque
sur les murs d'Édouard
pour commémorer
les 50 ans du Cégep !

ÉDOUARD
ÊTRE · SAVOIR · DEVENIR

Présidence du conseil d'administration du Cégep Jean-Paul Gagné succède à Paul Saint-Onge



Jean-Paul Gagné

M. Jean-Paul Gagné a été nommé président du conseil d'administration du Cégep le 28 novembre dernier. Retraité de TC Transcontinental depuis 2010, M. Gagné a consacré l'essentiel de sa carrière professionnelle au journalisme économique.

M. Gagné a été, tour à tour, rédacteur en chef et éditeur (directeur général) du journal *Les Affaires* pendant plus de 25 ans. Il en est maintenant l'éditeur émérite et il y rédige une chronique hebdomadaire.

Depuis les dernières années, son intérêt principal porte

sur les enjeux de gouvernance et les solutions visant son amélioration. Administrateur de sociétés certifié, il siège à des conseils d'administration d'organismes sans but lucratif et de petites sociétés privées dans le secteur des technologies. Il agit aussi comme président ou membre de jurys de prix d'excellence pour de nombreuses organisations des milieux communautaire, universitaire et d'affaires.

Diplômé en économie et administration, il a reçu des marques de reconnaissance de plusieurs organisations, dont l'ESG-UQAM (doctorat *honoris causa*), l'Université Laval (Prix Hermès et Grands diplômés), la Caisse de dépôt et placement, Merrill Lynch, PricewaterhouseCoopers, le Conseil du patronat du Québec, Manufacturiers et exportateurs du Canada, la Jeune Chambre de commerce de Montréal et la Coop HEC Montréal.



HOMMAGE À PAUL ST-ONGE

Les membres du conseil d'administration du Cégep rendront prochainement un hommage spécial à M. Paul St-Onge, lors du souper du président du CA, afin de le remercier de son attachement indéfectible envers le Cégep et son personnel ainsi que pour souligner son engagement et sa détermination.

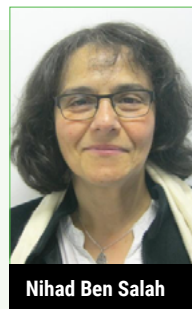
Nominations



Mylène Godin

Le Cégep souhaite la bienvenue à M^{me} **Mylène Godin** qui, depuis le 18 décembre, occupe le poste de directrice adjointe à la Direction des communications, des affaires publiques et des relations gouvernementales.

Sous l'autorité du directeur des communications, des affaires publiques et des relations gouvernementales, M. Alain Legault, elle participera à la gestion de la Direction (planification, développement, contrôle et évaluation), conseillera et appuiera le directeur et assurera la direction en son absence.



Nihad Ben Salah

Le Cégep félicite également M^{me} **Nihad Ben Salah** qui, depuis le 8 janvier, occupe la fonction de directrice scientifique au Centre technologique en aérospatiale (CTA).

Relevant du directeur général du CTA, M. Pascal Désilets, elle sera responsable de la planification et de l'organisation des activités de recherche ainsi que de la gestion et de la réalisation de projets avec les entreprises et les organismes clients.

Elle assurera aussi la coordination du comité scientifique du CTA, élaborera des stratégies de recherche et participera à des comités scientifiques nationaux et internationaux.



Plan stratégique 2018-2023 À l'aube d'une dernière ronde de consultation

Tous les employés d'Édouard-Montpetit sont invités à participer à la dernière ronde de consultation qui marquera la première demie de la session hivernale et qui culminera avec l'adoption du plan stratégique 2018-2023 le 13 juin prochain, lors d'une séance du conseil d'administration.

C'est le message qu'a adressé au personnel le directeur général du Cégep, Sylvain Lambert, lors de l'événement de la rentrée, le 18 janvier dernier. « Par cette ultime phase, nous vous proposons de vous réunir, entre le 13 février et le 13 mars, par directions, par départements, par services, ou encore en assemblée générale, et d'examiner la proposition que vous fait le Comité consultatif, a précisé M. Lambert. Ainsi, lors de ces consultations, votre groupe sera invité à rédiger, à votre choix, un petit mémoire résumant vos discussions et vous aurez même l'occasion, si vous le désirez, de le présenter lors d'une grande messe qui prendra la forme d'une commission de type parlementaire, mais que je qualifierais d'édouardienne, et qui se tiendra le 13 mars prochain. »

Tout en présentant divers projets qui pourraient voir le jour d'ici 2023, il a rappelé que le travail est à la fois immense et stimulant. « Ce ne sont pour l'instant que des idées, des rêves, des projets qui demeurent à être validés, peaufinés et financés, mais surtout discutés avec l'ensemble de la communauté édouardienne, a-t-il ajouté. La balle est dans votre camp; c'est à votre tour d'en discuter entre vous et de nous revenir le 13 mars avec vos commentaires. »

Pour consulter la liste des membres du comité consultatif ainsi que le calendrier des principales étapes marquant le processus d'élaboration du plan stratégique, rendez-vous au cegepmontpetit.ca/PS-18-23.



Le directeur général du Cégep, Sylvain Lambert, s'adressant aux membres du personnel, lors de son discours de la rentrée d'hiver 2018.

ÉDOUARD
ÊTRE · SAVOIR · DEVENIR

À SURVEILLER

Programmation 50^e anniversaire

- Une installation interactive, œuvre de Jean-Philippe Côté et de Benoît Lavigne, professeurs du Département de techniques d'intégration multimédia;
- La mise en place de deux arborétums afin de souligner les grands artisans du Cégep et de l'ÉNA, mais aussi l'engagement envers l'environnement;
- De nouvelles stations seront ajoutées au parcours historique *Une histoire à suivre*;
- Une Journée plein air aux accents du 50^e anniversaire.



M. Lambert a également exposé les trois enjeux identifiés par le comité consultatif, soit « Former – Repenser notre offre de formation », « Évoluer – Moderniser notre environnement éducatif » et « Réussir – Soutenir la réussite de nos étudiants ».



Dans le cadre du 50^e anniversaire du Cégep Pascale Racine et Lyne Tremblay reçoivent la Médaille de l'Assemblée nationale

Pascale Racine, technicienne en travaux pratiques en Techniques de génie aérospatial à l'ÉNA, et Lyne Tremblay, technicienne en travaux pratiques en chimie au campus de Longueuil, ont été des plus honorées d'avoir reçu la Médaille de l'Assemblée nationale. Cette marque de reconnaissance leur a été remise en présence de Diane Lamarre, députée de Taillon et ambassadrice du Cégep, lors de l'événement de la rentrée du 18 janvier. Cette prestigieuse distinction vise à souligner l'excellence et le dévouement exceptionnel de ces deux travailleuses de l'ombre.

Pascale Racine est diplômée en Techniques de construction aéronautique de l'ÉNA et, tout comme son père, elle y travaille. À la suite d'un premier passage à l'ÉNA à titre de technicienne en travaux pratiques il y a quelques années, elle y est de retour depuis un an. « Seule femme à occuper ce poste à l'ÉNA, elle est des plus respectées par ses collègues et par les étudiants. Son sourire éclatant, son dynamisme entraînant, son leadership, sa minutie et son souci du travail bien fait font d'elle une personne d'exception, a souligné M^{me} Lamarre. Dévouée, elle ne recule jamais devant les défis. Engagée, elle s'investit dans les projets de promotion des programmes, dans l'accueil des nouveaux étudiants, soutient les groupes parascolaires et plusieurs projets de collaboration avec les partenaires de l'ÉNA. »

M^{me} Racine a confié, tout juste après avoir reçu son prix, qu'elle aime voir évoluer l'ÉNA, un milieu de vie qu'elle fréquente depuis qu'elle a l'âge de trois ans. Se percevant comme une « yes-women », elle a ajouté que l'important, dans son travail, est de rendre son entourage et ses clients heureux.

Lyne Tremblay, technologue en chimie, est reconnue pour sa minutie exemplaire. Dès son arrivée au Cégep, elle a su améliorer une multitude de laboratoires et a aidé à résoudre les difficultés logistiques, pratiques ou matérielles. « Elle a le don de la solution inespérée. Toujours soucieuse d'offrir le meilleur aux étudiants et aux enseignants, elle s'est maintenue à l'avant-garde dans toutes les sphères de son travail et souvent même au-delà par une formation autodidacte que peu de gens auraient le courage de faire, a soutenu M^{me} Lamarre. Forte de son expérience, si précieuse pour notre communauté professorale, elle a su anticiper plusieurs problèmes et souvent les corriger avant qu'ils ne se manifestent. Là où elle s'est particulièrement démarquée, c'est surtout en santé-sécurité. »

En recevant ce prix, M^{me} Tremblay a tenu à lancer une fleur à plusieurs de ses collègues d'Édouard en signalant que, pour elle, il s'agit d'une forme d'hommage et de souvenirs à toutes les personnes qui ont fait le même genre de métier qu'elle depuis plusieurs années et qui l'auraient également mérité.



Pascale Racine



Lyne Tremblay

TÉMOIGNAGES DES LAURÉATES

Découvrez les témoignages de M^{me} Racine et de M^{me} Tremblay dans la section « Témoignages » du site Web du 50^e du Cégep, à cegepmontpetit.ca/50CEM.

LES VISAGES D'ÉDOUARD
INSTALLATION INTERACTIVE ÉPHÉMÈRE

**Votre portrait créé en
direct sur grand écran !**

2^e étage · Près de l'escalier de l'aile E
(campus de Longueuil)



É50UARD
ÊTRE · SAVOIR · DEVENIR

CEGPMONTPETIT.CA/50CEM
#50CEM

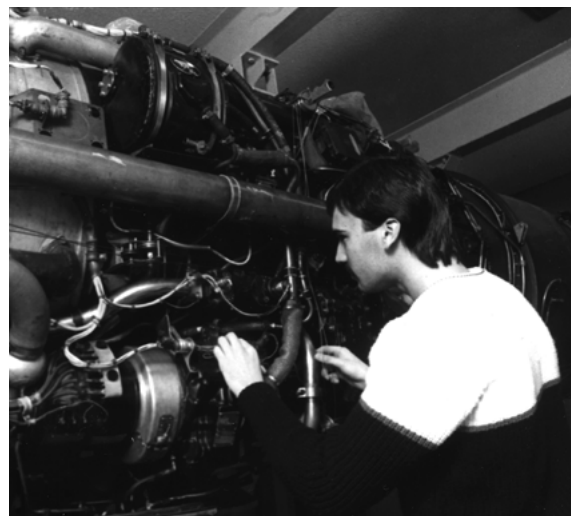
UNE Histoire à redécouvrir



Richard Lagrange, professeur d'histoire retraité du Cégep

Les premières années du Cégep

Dans le cadre de cette année qui marque le 50^e anniversaire de fondation du cégep Édouard-Montpetit, *Le Monde d'Édouard-Montpetit* vous invite à faire une rapide incursion dans l'histoire du Québec et du Cégep. Pour ce faire, la Direction des communications republie les chroniques du professeur d'histoire à la retraite, Richard Lagrange, qui a préparé une série de sept textes — celui-ci constituant le quatrième, lors du 40^e anniversaire du Cégep.



Dès la création du cégep, en septembre 1967, les Franciscains voulaient vendre tous les bâtiments au gouvernement du Québec. La vente se conclura en mai 1969, pour un montant total de 1 950 000 \$, incluant le remboursement de la dette et la relocalisation des pères. Pour connaître les besoins de formation dans la région, le père Bisaillon rencontre les membres de la direction de l'Hôpital Charles-Le Moyne et de l'École de métiers de Jacques-Cartier. À l'automne 1968, 1300 étudiants sont inscrits au collège Édouard-Montpetit dont 307 au secteur professionnel (24 %). Au secteur préuniversitaire, sont donnés les programmes de sciences de la santé, de sciences pures, de sciences humaines, de sciences de l'administration et celui des lettres. Au professionnel, sont offerts les programmes de nursing et de techniques dentaires, d'électronique et de techniques administratives. Des cours sont aussi offerts aux adultes, en prolongement des programmes du secteur régulier.

Le passage de 451 étudiants à l'Externat en 1966 à 1300 au Cégep, en 1968, ne se fera pas sans tensions. Il fallait embaucher massivement de nouveaux professeurs et encore agrandir le campus de Longueuil au coût de 5 380 000 \$. Ailleurs en Occident, à Paris et sur les campus universitaires américains, les vagues de contestation étudiante déferlent. À l'automne 1968, le collège Édouard-Montpetit est durement secoué par un mouvement d'occupation étudiante qui reporte la rentrée au 24 octobre. Les étudiants d'Édouard-Montpetit et de 17 autres cégeps remettent en question les institutions et les idéologies établies et tentent d'en instaurer de nouvelles. Une autre crise éclate au printemps 1969 concernant le réengagement de quatre professeurs : Louise Lafontaine, André Bougie, David Shelley Walker

et Michel Servant. Le père Bisaillon s'oppose au renouvellement de leur contrat. Certains professeurs tel Servant sont suspectés d'être marxistes et gauchistes. Le syndicat des professeurs a eu recours à la grève et la direction a fermé le Collège. Le ministère de l'Éducation tranche en faveur des professeurs. Pendant cette crise, le père Bisaillon démissionne le 21 mai, au moment où les Franciscains viennent de vendre les bâtiments de l'ancien Externat au gouvernement. Le dernier lien rattachant le cégep aux Franciscains vient d'être définitivement rompu. Le secrétaire général du Cégep, Benoît Sainte-Marie, devient alors directeur général. C'est dans cette période contestataire qu'a lieu l'intégration de l'Institut aérotechnique au Cégep.

L'INSTITUT AÉROTECHNIQUE DU QUÉBEC

En septembre 1969, l'Institut aérotechnique de Dorval est intégré au collège Édouard-Montpetit. L'histoire de cet institut remonte à 1960, alors que l'Institut de technologie Laval, situé sur la rue Saint-Hubert, à l'intérieur des murs du collège Ahuntsic d'aujourd'hui, offre un programme d'études d'aérotechnique, dont le directeur est Richard C. Dolan. C'est la seule école qui donne une formation complète en français dans ce domaine en Amérique. En 1964, l'Institut déménage aux abords des pistes de l'aéroport international de Dorval et est dorénavant baptisé Institut aérotechnique du Québec. *D'une durée de trois ans*, lit-on dans le prospectus de l'Institut, *le cours de l'Institut est conçu pour assurer une formation technique de base orientée en fonction des problèmes et des tâches rencontrés dans l'industrie aéronautique. Comme l'indique le choix des matières au programme,*

UNE Histoire à redécouvrir



*L'Institut s'efforce de pousser la formation à un niveau élevé qui permet l'accès à des études supérieures, à certaines facultés universitaires. 134 étudiants fréquentent l'Institut. En 1967, ils sont 173 et on compte environ 12 professeurs. Les étudiants publient leur journal *Le Delta*, puis le *Courrier-Sud* et *L'Intercom* et ont leur association ainsi que leurs activités culturelles et sportives. En 1967, alors que sont créés les cégeps, le ministère de l'Éducation incite fortement les établissements d'enseignement professionnel à s'intégrer à ceux d'enseignement général notamment par l'intégration des écoles de métiers aux cégeps. L'année suivante, le directeur de l'Institut, Jean-Paul Larochelle, rencontre le père Bisailon au collège Édouard-Montpetit. L'administration et les professeurs de l'Institut aérotechnique ainsi que l'administration du collège Édouard-Montpetit envoient une demande d'intégration des deux établissements à la Direction générale de l'enseignement collégial que le ministre de l'Éducation approuvera ensuite.*

L'ÉCOLE D'AÉROTECHNIQUE DE SAINT-HUBERT



L'ouverture prochaine de l'aéroport de Saint-Hubert à l'aviation civile et l'intérêt manifesté par la United Aircraft, l'actuelle compagnie Pratt & Whitney, à collaborer au développement de l'Institut, convaincront la direction de l'Institut aérotechnique de l'intérêt de s'intégrer au Cégep et de s'établir à Saint-Hubert. Au coût de 4 000 000 \$, un nouveau campus est construit près de l'aéroport de Saint-Hubert, à cent mètres de l'endroit où se trouvait le mât d'arrimage du dirigeable R-100 en 1930. À l'automne 1972, on voit arriver les 275 premiers étudiants dans le nouvel édifice comprenant cafétéria, gymnase, salles de cours, ateliers de mécanique, hangar d'avions et d'hélicoptères, bureaux administratifs, salles des professeurs, bibliothèques et laboratoires. Le 13 novembre 1972, c'est l'inauguration du campus en présence de François Cloutier, ministre de l'Éducation sous le gouvernement libéral de Robert Bourassa, de Joseph Paré, président du conseil d'administration du Collège, de Jean-Paul Larochelle, directeur de l'Institut, et de plusieurs professeurs qui enseignaient auparavant à Dorval. Quatre départements sont mis en place : avionique, préenvol, fabrication et propulseurs. Pour marquer le coup du changement, les professeurs discutèrent de l'adoption d'une nouvelle appellation qui devra être entérinée par le ministère de l'Éducation : l'École d'aérotechnique du collège Édouard-Montpetit.

Entretien avec François Généreux

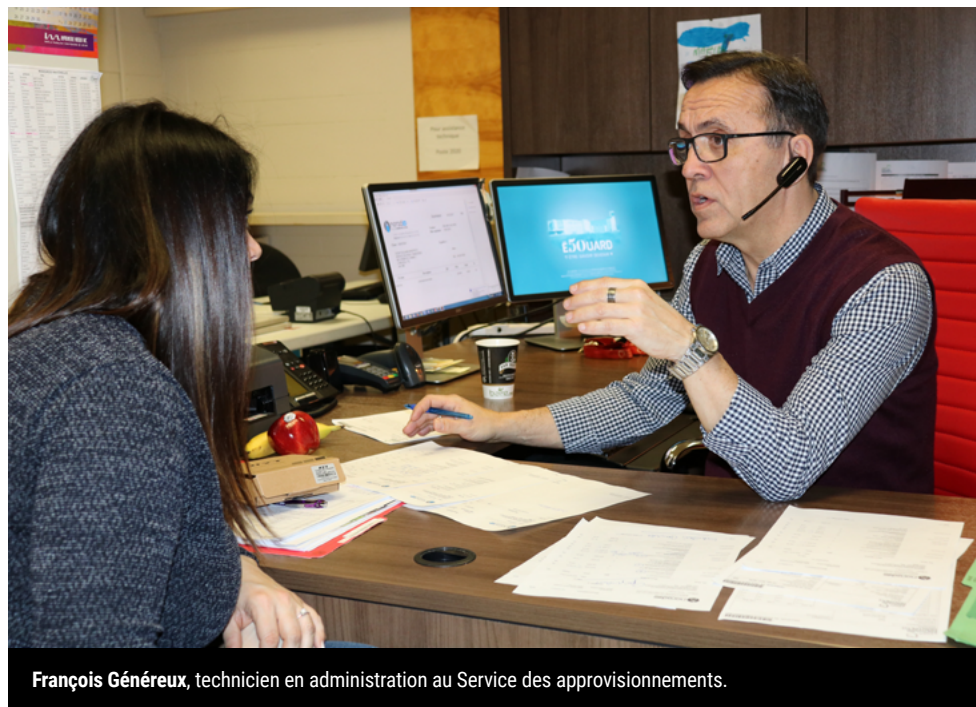
Une carrière riche en changements et en accomplissements

Il y a plus de 30 ans, François Généreux, acheteur (technicien en administration) au Service des approvisionnements, commençait sa carrière à Édouard. Il a assisté à de nombreux changements, particulièrement au Service du courrier, au magasin de l'ÉNA et au Service des approvisionnements. En cette année de célébrations, il a accepté de partager avec *Le Monde d'Édouard-Montpetit* quelques souvenirs, une façon aussi pour lui de rendre hommage à sa mère, Marie-Liliane Généreux (Forbes), qui a également travaillé à Édouard, de 1966 à 1993, et de témoigner du bonheur qui l'anime encore chaque matin de revenir dans son Cégep.

LE MONDE D'ÉDOUARD-MONTPETIT :
François, que faisiez-vous exactement au moment où vous avez commencé à travailler au Cégep ?

François Généreux : J'ai travaillé au Service du courrier de 1981 à 1983. Il est encore situé au même endroit, c'est-à-dire au rez-de-chaussée de l'aile B, sauf que le local est maintenant plus grand. À l'époque, je recevais trois grosses poches de courrier par jour. Je me rappelle que je fournissais au moins quatre pouces d'épaisseur d'enveloppes à l'équipe des ressources financières. C'était presque uniquement de la facturation. Une poche par jour était uniquement destinée aux gens de la bibliothèque, qui recevaient alors tous les livres par courrier.

Chaque session, nous acheminions un prospectus aux quelque 2200 étudiants de la formation continue. De plus, je devais faire la liste quotidienne de tout ce qui devait partir en direction du campus de Saint-Hubert. Le même exercice était d'ailleurs effectué sur ce campus. L'informatique a tellement changé la façon de faire les choses !



François Généreux, technicien en administration au Service des approvisionnements.

M.É. : Vous avez eu l'occasion de passer plusieurs années, par la suite, au magasin de l'ÉNA. Quelles étaient vos fonctions pendant cette période ?

F.G. : Au moment où j'ai commencé à travailler là-bas, en 1983, nous travaillions dans le bâtiment initial, construit en 1972. Il n'y avait alors qu'un seul hangar, situé au local A-22, que nous appelons également maintenant le hangar Guy J. Ruelland. Derrière la salle à manger, à l'extérieur, on faisait aussi une patinoire ! C'était un service offert à tous les étudiants et aux membres du personnel. L'aventure a duré environ quatre ans.

Le bâtiment a connu plusieurs phases de travaux d'agrandissement jusqu'au moment où j'ai quitté le magasin de l'ÉNA, en 2005. J'ai adoré mon travail au magasin, car c'était très diversifié. J'avais la responsabilité du magasin. Il fallait que je m'assure de son bon fonctionnement et de tout ce qui y était associé dont la réception des marchandises et les prêts d'outils. Tout ça en plus des travaux de construction !

C'est aussi l'équipe du magasin qui coupait le gazon de tout le terrain devant l'ÉNA. On avait même notre tracteur ! On s'occupait aussi de la logistique de plusieurs événements. L'ambiance était super, car on se racontait souvent des blagues. C'était comme une famille. Quand je partais en vacances, l'équipe avait hâte que je revienne. Certains trouvaient même ça plutôt tranquille quand j'étais absent ! (Rires)

Au milieu des années 80, nous avons commencé à quitter, petit à petit, l'ère crayon-papier. À Saint-Hubert, quand l'informatique est arrivée, il n'y avait que cinq ordinateurs et une imprimante pour toute l'école. Nous avions également accès à sept ou huit terminaux VAX qui permettaient la connexion téléphonique entre un moniteur et un clavier. Comme il n'y avait que deux connexions pour toute l'école, les employés devaient se partager le temps de connexion. Je devais rester le soir pour pouvoir m'en servir, car je n'étais pas prioritaire. Et quand j'ai commencé à travailler sur un ordinateur, le modèle était gros comme un réfrigérateur ! Pendant toutes

ces années au Cégep, c'est de loin le changement qui m'a le plus marqué. Si tu m'avais dit, à l'époque, que les messages textes et que les courriels allaient révolutionner à ce point notre façon de communiquer et de travailler, j'aurais bien ri!

M.É. : Maintenant, vous travaillez à titre d'acheteur au Service des approvisionnements. En quoi consiste votre travail exactement ?

F.G. : J'ai quitté le magasin de l'ÉNA en 2005 pour travailler au Service des approvisionnements, au campus de Longueuil. Le gros de mon travail, c'est la réception des demandes d'achats, leur analyse, magasiner, négocier les prix et s'assurer que le bon de commande est conforme aux procédures établies par le Cégep. Je dois également m'assurer du suivi après achat, lorsqu'il y a un problème avec un produit.

Dans une même journée, il est fascinant de voir la variété de trucs et d'articles que l'on doit se procurer. Certains sont inusités, comme l'achat de bactéries, pour le Département de biologie, par exemple. À une certaine époque, d'ailleurs, il y avait des bactéries qui n'étaient disponibles qu'aux États-Unis. Il faut savoir que lorsqu'on achetait une bactérie, il fallait se soumettre à un processus réglementaire très rigoureux auprès du gouvernement fédéral. La première fois que tu réalises ce processus, tu restes surpris! (Rires)

C'est nous également qui nous occupons de louer un véhicule qu'un employé doit utiliser dans le cadre d'un déplacement professionnel et d'acheter des billets d'avion en prévision d'un voyage d'affaires. Même le drapeau qui flotte au-dessus du Cégep, devant le Centre sportif, il faut se le procurer! Évidemment, on s'occupe également d'acheter aussi du matériel propre à un lieu d'enseignement comme les articles de bureau et les tableaux. Toutefois, il y a aussi le vernis du plancher du gymnase et la licence nécessaire à l'utilisation de logiciels! Puis, les permis de stationnement occupent aussi une grande part de mon travail.



De gauche à droite: **Louis-Philippe Gagnon, François Généreux, Isabelle Coulombe et Marco Gagné.**

M.É. : Qu'est-ce que vous appréciez de votre poste actuel ?

F.G. : Je travaille avec Isabelle Coulombe et Marco Gagné. Ensemble, nous formons un bon trio! De plus, j'apprécie également mon patron, Louis-Philippe Gagnon, qui pourrait être mon fils! (Rires) Personnellement, on dirait que plus ça me sort par les oreilles, plus j'aime mon travail. Depuis un an, je pourrais prendre ma pleine retraite, mais ça ne me tente pas. Je n'ai jamais pensé aller travailler ailleurs. Je suis bien ici. Il faut être parfois patient et savoir s'adapter constamment, mais j'aime le contact avec les gens et le service à la clientèle. Et j'ai autant de plaisir à travailler avec les plus anciens qu'avec les employés de la nouvelle génération!



En compagnie de sa mère, **Marie-Liliane Généreux (Forbes).**

QUAND TRAVAILLER À ÉDOUARD EST UNE HISTOIRE DE FAMILLE...

L'histoire du Cégep est riche en souvenirs pour François Généreux, puisque sa mère, Marie-Liliane Généreux (Forbes), y a également laissé sa marque, de 1966, au temps de l'Externat classique, à 1993.

« À ses débuts, ma mère était secrétaire du recteur de l'Externat classique de Longueuil, Gonzalve Poulin. Lorsque le Cégep fut créé, en 1967, elle a eu l'occasion de travailler à la Direction des ressources financières de l'époque. Par la suite, et pendant longtemps, elle s'est occupée du recrutement aux ressources humaines. Elle engageait le personnel de soutien, entre autres. Elle a terminé sa carrière à l'ÉNA, au sein de l'équipe des services pédagogiques. »

François Généreux décrit sa mère comme étant une femme très discrète, adorable et très appréciée par les gens d'Édouard-Montpetit. « Au début de ma carrière, j'avais le réflexe, comme à la maison, de l'appeler naturellement « M'man ». Elle m'avait demandé d'arrêter de l'appeler comme ça. Avec elle, il y avait une distinction entre sa vie privée et sa vie professionnelle, se souvient-il. Je conserve d'excellents souvenirs de moments avec ma mère, particulièrement à l'ÉNA. »

Chronique *Boîte à souvenirs*

La chanson « Salut Montp'tit » trouve un nouvel écho

Afin d'ouvrir l'événement de la rentrée du 18 janvier dernier sur une note originale faisant allusion au 50^e anniversaire du Cégep, les employés ont pu découvrir la chanson « Salut Montp'tit ».

Saviez-vous que cet extrait, issu de l'album *Son du Cégep* 1978, a été bel et bien été disponible sur cassette ? Dans *L'Express* du 9 février 1979, on présentait cette œuvre musicale comme suit : « Il s'agit d'une sélection de musiques et de chansons des gens d'ici : d'étudiants anciens et nouveaux et/ou d'employés de la maison. D'une qualité sonore impeccable, *Son du Cégep 78* est une production du Service de l'audiovisuel à travers laquelle on doit lire le nom de Serge Plante, ingénieur du son, sensible et doué. » La chanson « Salut Montp'tit » a également servi de thème à l'émission de télé du même nom, réalisée au studio de l'époque.

Autre fait cocasse : parmi les 10 titres de chanson de cette légendaire cassette, on retrouve trois fois la chanson « Salut Montp'tit » : en version chantée, en version sifflée et en version pour synthétiseur.

Elle était interprétée par Hervé Brousseau, qui a été spécialiste en moyens et techniques d'enseignement au Service de l'audiovisuel du Cégep, de 1977 au 1991. Plusieurs se souviennent de lui également pour ses talents de chanteur, de comédien et d'animateur.

Vous aimeriez réentendre ou redécouvrir cette chanson ?

Rendez-vous sur le site Web du Cégep au cegepmontpetit.ca/50CEM, dans la section « À voir ou à revoir ».



Serge Plante, réalisateur audio et vidéo, a travaillé au Cégep jusqu'en 2006.



Hervé Brousseau, spécialiste en moyens et techniques d'enseignement au Service de l'audiovisuel du Cégep jusqu'en 1991.

Un nouvel hélico pour la rentrée !

Le premier jour de la rentrée d'hiver a été marqué, à l'ÉNA, par le dévoilement d'un nouvel hélicoptère, plus spécifiquement un BO-105 offert gracieusement par la Garde côtière canadienne.

Une soixantaine d'employés, de professeurs et d'étudiants étaient réunis dans le hangar A-75 afin d'assister à l'événement au cours duquel Sylvain Lambert, directeur de l'ÉNA, et Louis Guimont, professeur au Département de préenvol, ont présenté les particularités de cet hélicoptère qui contribuera à enrichir la formation des étudiants. D'ailleurs, un représentant de Transports Canada, mandaté par la Garde côtière canadienne, sera de passage à l'ÉNA prochainement afin d'offrir une formation sur ce premier hélicoptère léger biturbine et ce premier hélicoptère acrobatique au monde.

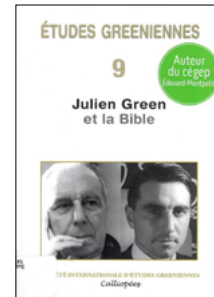
Fait intéressant, avec l'acquisition de cet appareil, l'ÉNA devient le seul établissement d'enseignement collégial au Canada à disposer d'une flotte d'hélicoptères aussi complète.



De gauche à droite : **Jean Potvin** (responsable assurance qualité, Direction des études, ÉNA), **Josée Mercier** (directrice des études), **Sylvain Lambert** (directeur général du Cégep et de l'ÉNA), **Louis Guimont** (professeur, Département de préenvol) et **Serge Rancourt** (coordonnateur, Département de préenvol), lors du dévoilement du BO-105.

Participation à une journée d'étude à la Sorbonne Nouvelle Jean-Claude Brochu, un grand passionné de l'œuvre de Julien Green

Jean-Claude Brochu, professeur de français et de littérature au Cégep, s'intéresse à l'œuvre de Julien Green depuis son adolescence. Son *Journal vespéral de Julien Green*, tenu dès 1919 puis presque tous les soirs de 1926 jusqu'à la mort de son auteur en 1998, est considéré comme l'un des monuments littéraires du XX^e siècle. Aujourd'hui, Jean-Claude Brochu fait part de ses analyses à propos de cet écrivain qui accompagne son parcours depuis plus de 40 ans.



En novembre dernier, il a eu l'occasion de présenter une communication ayant pour titre un vers de Mallarmé que cite Julien Green : « Un peu profond ruisseau calomnié, la mort », lors d'une journée d'étude organisée par la Société internationale d'études greeniennes (SIEG), à l'Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3. Cette analyse du *Journal vespéral de Julien Green* (1981-1998) sera d'ailleurs publiée dans la revue de la Société, à l'été 2019.

C'est le thème de la mort qui l'a amené à se rendre outre-Atlantique. Le fil conducteur de cette communication portait sur l'observation de la posture de l'écrivain, au soir de la vie et au seuil de l'éternité : « J'ai essayé de comprendre, à la relecture des six derniers volumes du *Journal* de Green, de quelles façons la mort s'approche de lui et comment il se prépare à la recevoir. La mort ne lui vient pas de la maladie, elle le cerne plutôt par la disparition de ses proches, s'immisce dans ses rêves et s'exprime surtout à travers le déclin de la civilisation, précise Jean-Claude Brochu. Quant à la manière greenienne d'appréhender la mort, elle consiste essentiellement à cultiver les vertus théologiques (la foi, l'espérance, la charité) et à soigner sans hâte, à l'heure des bilans, une postérité dont l'auteur n'a jamais douté, indépendamment de ses remarques sur la gloire. »



C'est la seconde fois que le professeur participe aux rencontres de la SIEG. Lors de sa première intervention intitulée « La Bible en temps de crise chez Julien Green », qui a été publiée dans la revue *Études greeniennes* (numéro 9) en 2017, il s'intéressait à la présence du Livre dans le *Journal* des années 30. Un exemplaire de la revue est d'ailleurs disponible actuellement à la bibliothèque du campus de Longueuil.

50^e anniversaire du Cégep Des rendez-vous culturels et historiques spéciaux

Trois activités organisées par la Société historique et culturelle du Marigot ont lieu au campus de Longueuil du 7 février au 13 mars, dans le cadre du 50^e anniversaire du Cégep.

D'abord, un rendez-vous livresque s'inscrivant dans la programmation des « Montpetit entretiens » a eu lieu en présence de l'historien Michel Pratt, également auteur de *La jeune Parisienne de Coteau Rouge*, le mercredi 7 février, à la bibliothèque. L'entretien était animé par Louise Levac, professeure de géographie au Cégep qui occupe également la fonction de présidente et directrice générale de la Société historique et culturelle du Marigot.



Le fondateur du ciné-club du collège Édouard-Montpetit dans les années 1970, Benoît Patar, a livré une conférence au local B-105 le mardi 13 février, à 19 h 30. M. Patar a abordé la vitalité cinématographique locale des années 1950 à 1980 avec des témoignages au sujet des cinémas Vox, Royal, Avalon et Charlot et des ciné-clubs du Collège de Longueuil, de l'Externat classique de Longueuil et du cégep Édouard-Montpetit. Ce rendez-vous culturel était également organisé en partenariat avec la librairie Alire.



Enfin, notons que la Société historique et culturelle du Marigot soulignera son 40^e anniversaire au café étudiant, en compagnie de ses membres, partenaires et amis, le 13 mars.



Nos fêtes de la nouvelle année!

L'événement de la rentrée d'hiver 2018, qui a eu lieu le 18 janvier, à la salle Pratt & Whitney Canada du Théâtre de la Ville, a permis de rendre hommage à de nombreux retraités depuis août 2017 ainsi qu'aux personnes ayant cumulé 25 ans de service au 14 septembre, date de la fondation du Cégep.

LES PERSONNES COMPTANT MAINTENANT 25 ANS DE SERVICE



De gauche à droite :

Sylvain Lambert (directeur général, accompagnant les personnes fêtées), **Christine Robinson** (professeure, Département de littérature et de français), **Michel Larose** (professeur, Département de technologie de l'électronique), **Johanne Schram** (agente de soutien administratif, Direction des affaires étudiantes et communautaires), **Pierre Fillion** (conducteur de véhicules légers, Direction des ressources financières et matérielles), **Jean D. Girardot** (professeur, Techniques de génie aérospatial), **Louis Guimont** (professeur, Département de préenvol), **Jean Potvin** (responsable assurance qualité, Direction des études, ÉNA), **Raymond Gosselin** (professeur, Département d'avionique) et **René Dolce** (directeur des ressources humaines). Ils sont en compagnie des animateurs de l'événement de la rentrée, **Julie Guyot** (professeure d'histoire) et **Pierre Vigeant** (directeur adjoint aux affaires étudiantes et communautaires).

Absent : **Bruno Marchildon** (professeur, Département de technologie de l'électronique).

NOS NOUVEAUX RETRAITÉS

Sylvain Lambert (directeur général), en présence de **Nicole Mercier** (directrice, Service du développement international), **David Tacium** (professeur, Département des langues) et **Jeanne Benoît** (professeure, Techniques d'hygiène dentaire). Ils prennent la pose avec **Julie Guyot** et **Pierre Vigeant**, animateurs de l'événement de la rentrée.

Étaient absents :

Marlène Bois (agente de soutien administratif, Service de l'organisation scolaire), **Bruno Marchildon**, professeur, Département de technologie de l'électronique), **Daniel G. Morin**, professeur, Département de technologie de l'électronique), **Sylvie Tremblay** (agente de soutien administratif, Service des programmes – bibliothèque du campus de Longueuil), **Huguette Viau** (agente de soutien administratif, Direction des ressources financières et matérielles) et **Dimo Zidarov** (professeur, Département de chimie).



Le Monde d'Édouard-Montpetit est réalisé par la Direction des communications, des affaires publiques et des relations gouvernementales du cégep Édouard-Montpetit. 945, chemin de Chambly, Longueuil (Québec) J4H 3M6 • Tél. : 450 679-2631, poste 2239 • Courriel : celine.leblanc@cegepmontpetit.ca

Coordination : Céline Leblanc • **Rédaction :** Jean-François Bonneau / ont collaboré : Céline Leblanc, Caroline Déchelette et Richard Lagrange • **Infographie :** Kevin Fillion **Photos :** Direction des communications, des affaires publiques et des relations gouvernementales, Serge Plante • **Dépôt légal :** Bibliothèque nationale du Québec, Bibliothèque nationale du Canada, 1^{er} trimestre 2018.